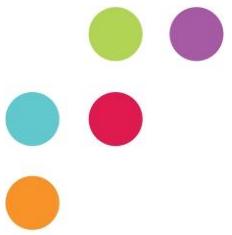




Mathématiques appliquées à l'informatique

Chapitre 7

Réurrence, récursivité, induction



CH07 – Récurrence, récursivité, induction

7.1 Récurrence

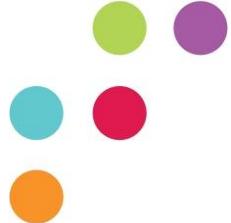
7.1.1 *Les suites et la récurrence*

7.1.2 *Le principe de récurrence*

7.1.3 *Démonstration par récurrence*

7.2 Récursivité

7.3 Induction



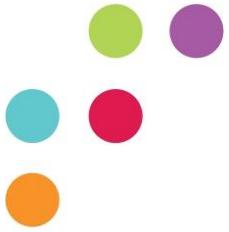
7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

Rappel (voir Ch5)

Une **suite** est

- une **liste ordonnée** d'éléments
- pas nécessairement différents
- numérotés par les entiers 1, 2, 3, ...



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

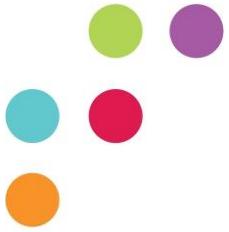
Définitions

- Une **suite** est dite **non numérique** lorsqu'il s'agit d'une liste d'éléments autres que des nombres (une suite de formes géométriques, de gestes, ...)

- Signe de reconnaissance : un certain motif se répète tout au long de la suite
- **Exemple**



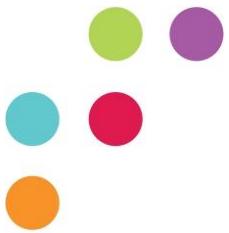
(= suite de motifs)



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

- Si elle ne fait intervenir que des nombres, la **suite** est alors **numérique**
- Une suite numérique est généralement **infinie**
- On parle de **suite numérique finie** pour désigner une liste ordonnée et **finie** de nombres réels

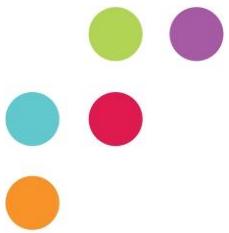


7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

Vocabulaire

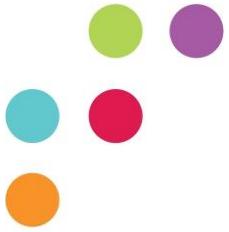
- Les différents nombres de cette liste sont les **termes** de la suite
- Le premier terme d'une suite est souvent noté **u_1** (notation indicée)
- Son $n^{\text{ième}}$ terme, ou terme d'indice n ou **terme général**, est noté **u_n** avec **$u_n = f(n)$**
 - la lettre u peut être remplacée par n'importe quelle autre lettre qui identifie la suite
 - écrire u_n nécessite de trouver une formule !



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

- La position précise occupée par chaque terme dans une suite est appelée **rang**
- Le nombre qui permet de passer d'un élément au suivant est appelé **raison** de la suite
- Une suite est notée (u_n) avec $n \in \mathbb{N}_0$
 - 🔔 En algèbre financière, le premier terme est généralement un terme d'indice 0 (t_0, C_0, \dots)



7.1.1 – Suites et récurrence

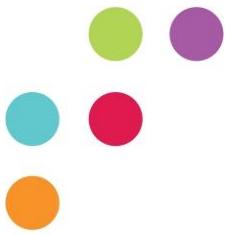
7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

Exemples

- Soit la suite (3, 6, 9, 12, 15, 18, ...)



- le premier terme de la suite est 3 ($u_1 = 3$)
- au deuxième rang, le terme est 6
(le deuxième terme est 6 ; $u_2 = 6$)
- au cinquième rang, le terme est 15
(le cinquième terme est 15 ; $u_5 = 15$)
- la raison de cette suite est +3
- le terme u_n s'écrit $3n$ ($u_n = 3n$)
- la suite se note alors $(3n)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$



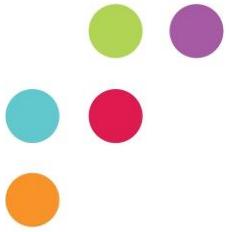
7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.1 – Définitions et vocabulaire

- Soit la suite $(1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}, \frac{1}{5}, \frac{1}{6}, \dots)$
 - le premier terme de la suite est 1 ($u_1 = 1$)
 - au cinquième rang, le terme est $\frac{1}{5}$ ($u_5 = \frac{1}{5}$)
 - le terme u_n s'écrit $\frac{1}{n}$
 - la suite se note alors $\left(\frac{1}{n}\right)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$

Remarque

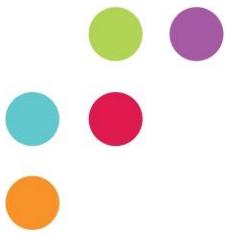
*une suite peut n'être définie que sur une partie de \mathbb{N}
⇒ la suite est définie à partir du rang x*



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.2 – Détermination d'une suite

- Une suite est **déterminée** quand on connaît son premier terme et son terme général
- On décrit une suite
 - par une **FORMULE EXPLICITE** : le terme général de la suite est exprimé en fonction de n ; on parle aussi de **suite explicite**
 - par **RÉCURRENCE** : on donne le premier terme, ou les deux - trois premiers termes, ainsi qu'une formule qui exprime le terme général en fonction du (ou des) terme(s) précédent(s) ; on parlera alors de **suite récursive**

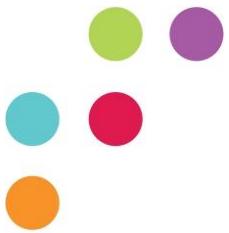


7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.2 – Détermination d'une suite

Exemples

- Soit la suite $(u_n)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$, définie par la formule $u_n = 7 + n$:
 - le premier terme de cette suite est $u_1 = 8$
 - la suite est donc (8, 9, 10, 11, ...),
 - = la suite des nombres naturels supérieurs ou égaux à 8
- La suite $(a_n)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$, de terme général $a_n = \frac{n+1}{n}$ est la suite (2, $\frac{3}{2}$, $\frac{4}{3}$, $\frac{5}{4}$, $\frac{6}{5}$, ...)



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.2 – Détermination d'une suite

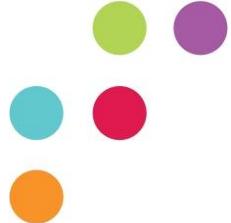
- La suite $(b_n)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$, de premier terme 1, exprimée par la **formule de récurrence**

$b_{n+1} = \frac{b_n + 1}{b_n}$ est la suite $(1, 2, \frac{3}{2}, \frac{5}{3}, \frac{8}{5}, \frac{13}{8}, \dots)$

- La suite $(c_n)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$

définie par $\begin{cases} c_1 = 7 \\ c_n = c_{n-1} + 1 \end{cases} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$

est une autre manière de définir la suite du premier exemple !

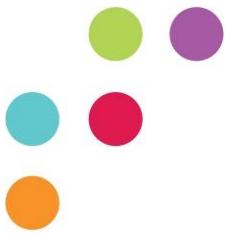


7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.2 – Détermination d'une suite

Remarque

En programmation, on calculera les termes
d'une suite explicite ou récursive
à l'aide de boucles



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

1. Pour chacune des suites suivantes,
écrire les trois termes suivants,
exprimer le $n^{\text{ième}}$ terme en fonction de n et
calculer u_{100} :

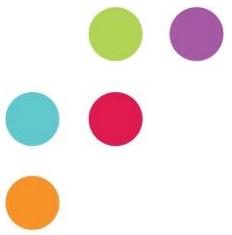
1) 1, 3, 5, 7, ...

2) 3 ; 1,5 ; 0,75 ; 0,375 ; ...

3) 0, $\frac{1}{4}$, $\frac{2}{5}$, $\frac{3}{6}$, ...

4) 1, 4, 9, 16, ...

5) 2, 3, 5, 8, ...



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

1. Pour chacune des suites suivantes, écrire les trois termes suivants, exprimer le $n^{\text{ième}}$ terme en fonction de n et calculer u_{100} :

1) 1, 3, 5, 7, ... 9, 11, 13

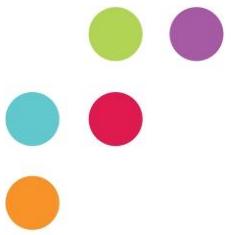
$$u_n = 2n - 1 \quad u_{100} = 199$$

2) 3 ; 1,5 ; 0,75 ; 0,375 ; ...

$$0,1875 ; 0,09375 ; 0,046875$$

$$u_n = \frac{3}{2^{n-1}}$$

$$u_{100} = 4,73 \times 10^{-30}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

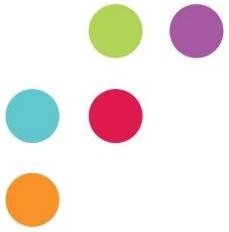
1. Pour chacune des suites suivantes, écrire les trois termes suivants, exprimer le $n^{\text{ième}}$ terme en fonction de n et calculer u_{100} :

$$3) 0, \frac{1}{4}, \frac{2}{5}, \frac{3}{6}, \dots \frac{4}{7}, \frac{5}{8}, \frac{6}{9}$$

$$u_n = \frac{n-1}{n+2} \quad u_{100} = \frac{99}{102}$$

$$4) 1, 4, 9, 16, \dots 25, 36, 49$$

$$u_n = n^2 \quad u_{100} = 10\,000$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

1. 5) 2, 3, 5, 8, ... 12, 17, 23



$$u_1 = 2$$

$$u_2 = 2 + 1 = 3$$

$$u_3 = 2 + 1 + 2 = 5$$

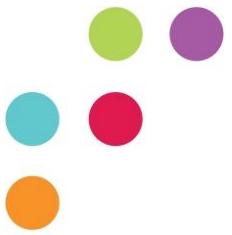
$$u_4 = 2 + 1 + 2 + 3 = 8$$

$$u_5 = 2 + 1 + 2 + 3 + 4 = 12$$

$$u_6 = 2 + 1 + 2 + 3 + 4 + 5 = 17$$

$$u_n = 2 + 1 + 2 + 3 + 4 + (n - 1)$$

= 2 + somme des $(n - 1)$ premiers entiers



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

1. 5) 2, 3, 5, 8, ... 12, 17, 23

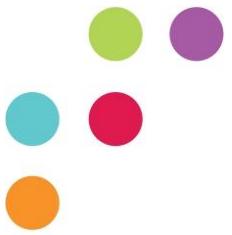
Calcul de la somme des n premiers entiers à partir de 1 :

- Soit à l'aide des formules des suites arithmétiques (SA),
puisque il s'agit d'une SA pour laquelle $v_1 = 1$ et $r = +1$:

$$v_n = v_1 + (n - 1) \cdot r = 1 + n - 1 = n \text{ et}$$

$$S_n = \frac{n}{2} (v_1 + v_n) = \frac{n}{2} (1 + n) = \frac{n(n + 1)}{2}$$

(somme des n premiers termes d'une suite arithmétique)



7.1.1 – Suites et récurrence

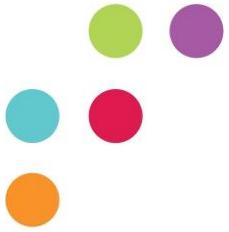
7.1.1.3 – Exercices

1. 5) 2, 3, 5, 8, ... 12, 17, 23

Calcul de la somme des n premiers entiers (suite) :

➤ Soit en suivant le raisonnement suivant (« échelle ») :

$$\begin{aligned} & 1 + 2 + \underbrace{3 + \cdots + (n-2) + (n-1)}_{\text{ }} + n \\ = & \underbrace{(1+n) + (2+(n-1)) + (3+(n-2)) + \cdots + \left(\frac{n}{2} + \left(n - \frac{n}{2} + 1\right)\right)}_{\frac{n}{2} \text{ termes}} \\ = & \frac{n}{2}(1+n) = \frac{n(n+1)}{2} \end{aligned}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

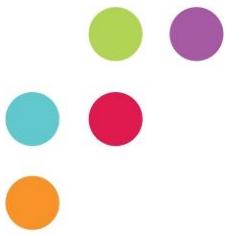
7.1.1.3 – Exercices

1. 5) 2, 3, 5, 8, ... 12, 17, 23

Calcul de la somme des n premiers entiers à partir de 1 :

➤ D'autres variantes !

- ✓ Calcul de la somme des n premiers entiers non nuls (méthode de Gauss) (vidéo)
- ✓ Calcul de la somme des n premiers entiers non nuls (méthode des triangles) (vidéo)
- ✓ Somme des n premiers entiers (ac-caen.fr)



7.1.1 – Suites et récurrence

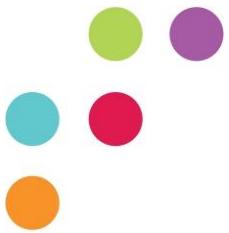
7.1.1.3 – Exercices

1. 5) 2, 3, 5, 8, ... 12, 17, 23

Ce qui donne, pour la suite qui nous intéresse :

$$u_n = 2 + \frac{(n-1)(n-1+1)}{2} = 2 + \frac{n(n-1)}{2}$$

et donc $u_{100} = 4\,952$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

2. On donne les suites (u_n) telles que :

$$1) u_n = -\frac{n}{2} + 1 \quad (n \in \mathbb{N}_0)$$

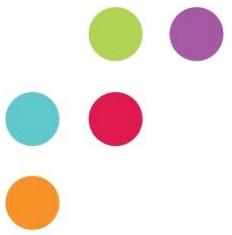
$$2) u_n = n^2 - 5n + 4 \quad (n \in \mathbb{N}_0)$$

$$3) u_n = \frac{1}{n-1} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$

$$4) u_n = \frac{3}{2^n} \quad (n \in \mathbb{N}_0)$$

$$5) \begin{cases} u_1 = 3 \\ u_n = 2u_{n-1} - 1 \end{cases} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$

Pour chacune de ces suites, calculer, si cela est possible, $u_1, u_2, u_3, u_4, u_{n-1}, u_n$ et u_{n+1}



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

2. On donne les suites (u_n) telles que :

$$1) u_n = -\frac{n}{2} + 1 \quad (n \in \mathbb{N}_0)$$

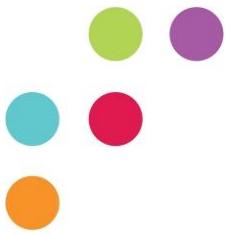
$$u_1 = \frac{1}{2}; u_2 = 0; u_3 = \frac{-1}{2}; u_4 = -1$$

$$u_{n-1} = -\frac{n}{2} + \frac{3}{2}; u_{n+1} = -\frac{n}{2} + \frac{1}{2}$$

$$2) u_n = n^2 - 5n + 4 \quad (n \in \mathbb{N}_0)$$

$$u_1 = 0; u_2 = -2; u_3 = -2; u_4 = 0$$

$$u_{n-1} = n^2 - 7n + 10; u_{n+1} = n^2 - 3n$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

2. On donne les suites (u_n) telles que :

$$3) u_n = \frac{1}{n-1} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$

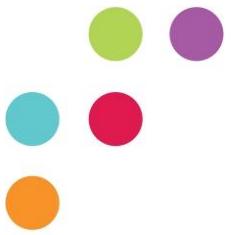
$$u_1 / ; u_2 = 1 ; u_3 = \frac{1}{2} ; u_4 = \frac{1}{3}$$

$$u_{n-1} = \frac{1}{n-2} ; u_{n+1} = \frac{1}{n}$$

$$4) u_n = \frac{3}{2^n} \quad (n \in \mathbb{N}_0)$$

$$u_1 = \frac{3}{2}; u_2 = \frac{3}{4}; u_3 = \frac{3}{8}; u_4 = \frac{3}{16}$$

$$u_{n-1} = \frac{3}{2^{n-1}} ; u_{n+1} = \frac{3}{2^{n+1}}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

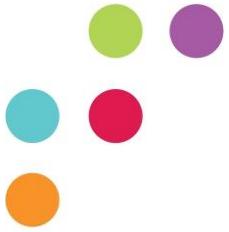
2. On donne les suites (u_n) telles que :

$$5) \begin{cases} u_1 = 3 \\ u_n = 2u_{n-1} - 1 \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}) \end{cases}$$

$$u_1 = 3 ; u_2 = 5 ; u_3 = 9; u_4 = 17$$

$$u_n = 1 + 2^n$$

$$u_{n-1} = 1 + 2^{n-1}; u_{n+1} = 1 + 2^{n+1}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

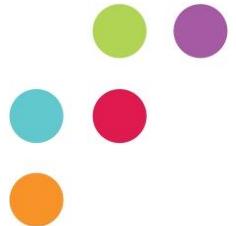
3. Soient les suites suivantes :

$$1) 7, 9, 12, 16, 21 \dots$$

$$2) 1, 3, 15, 105, 945, \dots$$

$$3) 1, 2, 6, 42, 1806 \dots$$

Ecrire le terme suivant ainsi que
la définition récursive de chaque suite



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

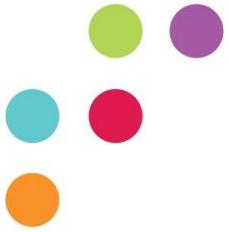
3. Soient les suites suivantes :

1) $7, 9, 12, 16, 21 \dots 27$

$$\begin{cases} u_1 = 7 \\ u_n = u_{n-1} + n \end{cases} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$

2) $1, 3, 15, 105, 945, \dots 10\,395$

$$\begin{cases} u_1 = 1 \\ u_n = u_{n-1} \cdot (2n - 1) \end{cases} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$



7.1.1 – Suites et récurrence

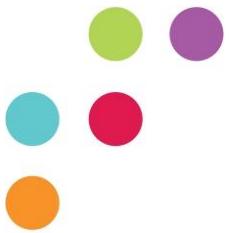
7.1.1.3 – Exercices

3. Soient les suites suivantes :

3) $1, 2, 6, 42, 1806 \dots 3\,263\,442$

$$\begin{cases} u_1 = 1 \\ u_n = u_{n-1} \cdot (u_{n-1} + 1) \end{cases} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$

$$= \begin{cases} u_1 = 1 \\ u_n = u_{n-1}^2 + u_{n-1} \end{cases} \quad (n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\})$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

4. Calculer les 5 premiers termes des suites récursives suivantes :

$$1) u_1 = 1 \text{ et } u_{n+1} = u_n \cdot (u_n + 2)$$

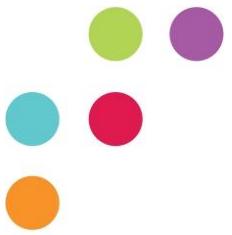
$$2) u_1 = 1, u_2 = 1 \text{ et } u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$$

(suite de Fibonacci)

$$3) u_1: \text{entier plus grand que zéro au choix}$$

et $u_{n+1} = u_n \text{ pair ? } u_n/2 : 3u_n + 1$

(suite de Syracuse)



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

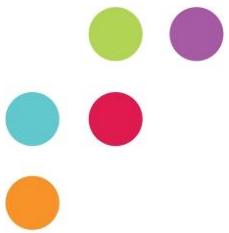
4. Calculer les 5 premiers termes des suites récursives suivantes :

$$1) u_1 = 1 \text{ et } u_{n+1} = u_n \cdot (u_n + 2)$$

$$u_1 = 1 ; u_2 = 3 ; u_3 = 15 ; u_4 = 255 \text{ et } u_5 = 65\,535$$

$$2) u_1 = 1, u_2 = 1 \text{ et } u_{n+2} = u_{n+1} + u_n \text{ (suite de Fibonacci)}$$

$$u_1 = 1 ; u_2 = 1 ; u_3 = 2 ; u_4 = 3 \text{ et } u_5 = 5$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

4. Calculer les 5 premiers termes des suites récursives suivantes :

3) u_1 : entier plus grand que zéro au choix et $u_{n+1} = u_n$ pair ? $u_n/2$: $3u_n + 1$
(suite de Syracuse)

Par exemple, $u_1 = 14$

$u_2 = 7$; $u_3 = 22$; $u_4 = 11$ et $u_5 = 34$
= suite de Syracuse du nombre 14 !



7.1.1 – Suites et récurrence

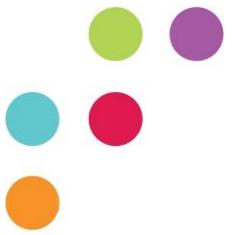
7.1.1.3 – Exercices

5. Pour chacune des suites suivantes définies par leur terme général, indiquer à partir de quel rang elles sont définies, puis calculer la somme des trois premiers termes

$$1) u_n = (-1)^n \sqrt{n}$$

$$2) u_n = \sqrt{n^2 - 4n}$$

$$3) u_n = \frac{2^n}{n^2 - 1}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

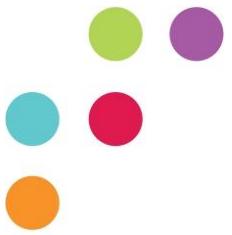
5. Pour chacune des suites suivantes définies par leur terme général, indiquer à partir de quel rang elles sont définies, puis calculer la somme des trois premiers termes

$$1) u_n = (-1)^n \sqrt{n}$$

(u_n) est définie SSI \sqrt{n} est définie,
c'est-à-dire SSI $n \geq 0$;
ce qui est vrai $\forall n \in \mathbb{N}$ et donc vrai $\forall n \in \mathbb{N}_0$

$$u_1 = -1 ; u_2 = \sqrt{2} ; u_3 = -\sqrt{3}$$

$$u_1 + u_2 + u_3 = -1 + \sqrt{2} - \sqrt{3}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

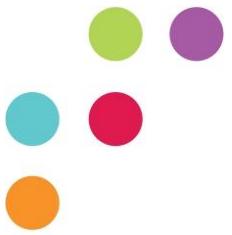
5. Pour chacune des suites suivantes définies par leur terme général, indiquer à partir de quel rang elles sont définies, puis calculer la somme des trois premiers termes

$$2) u_n = \sqrt{n^2 - 4n}$$

(u_n) est définie SSI $\sqrt{n^2 - 4n}$ est définie,
c'est-à-dire SSI $n^2 - 4n \geq 0$;
ce qui est vrai $\forall n \geq 4$

(u_n) est donc définie $\forall n \geq 4$

$$u_4 = 0 ; u_5 = \sqrt{5} ; u_6 = 2\sqrt{3}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

5. Pour chacune des suites suivantes définies par leur terme général, indiquer à partir de quel rang elles sont définies, puis calculer la somme des trois premiers termes

$$3) u_n = \frac{2^n}{n^2 - 1}$$

(u_n) est définie SSI $n^2 - 1 \neq 0$;

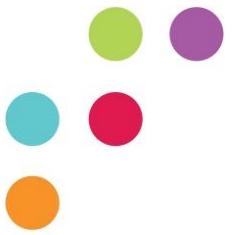
or $n^2 - 1 = (n - 1)(n + 1)$,

dans \mathbb{N} , seul le facteur $(n - 1)$ peut s'annuler

(u_n) est donc définie $\forall n \geq 2$

$$u_2 = \frac{4}{3}; u_3 = 1; u_4 = \frac{16}{15}$$

$$u_2 + u_3 + u_4 = \frac{17}{5}$$



7.1.1 – Suites et récurrence

7.1.1.3 – Exercices

6. Montrer que la suite $(u_n)_{(n \in \mathbb{N}_0)}$ définie par

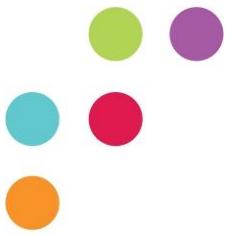
$$u_n = n \cdot 2^n$$

vérifie la relation de récurrence

$$u_{n+2} = 4(u_{n+1} - u_n)$$

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n + 1) \cdot 2^{n+1} - n \cdot 2^n \\&= n \cdot 2^{n+1} + 2^{n+1} - n \cdot 2^n \\&= 2 \cdot n \cdot 2^n + 2 \cdot 2^n - n \cdot 2^n \\&= 2^n(2n + 2 - n) = 2^n(n + 2)\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}u_{n+2} &= (n + 2) \cdot 2^{n+2} = (n + 2) \cdot 2^n \cdot 2^2 \\&= 2^n(n + 2) \cdot 4\end{aligned}$$



CH07 – Récurrence, récursivité, induction

7.1 Récurrence

7.1.1 *Les suites et la récurrence*

7.1.2 *Le principe de récurrence*

7.1.3 *Démonstration par récurrence*

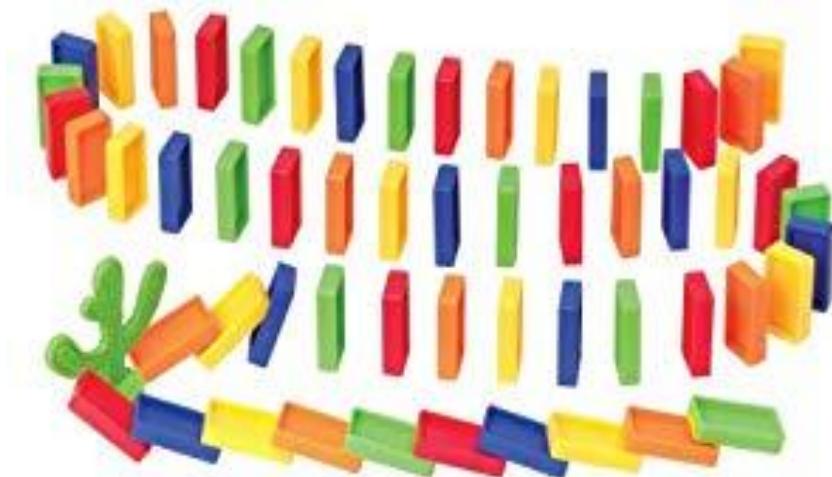
7.2 Récursivité

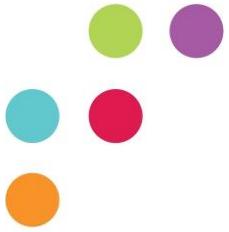
7.3 Induction



7.1.2 – Le principe de récurrence

- Le principe de récurrence repose sur deux étapes : l'**initialisation** et l'**héritéité**
- Prenons une analogie : le « domino cascade »
 - Après avoir passé beaucoup de temps à disposer soigneusement les dominos, nous sommes prêts !





7.1.2 – Le principe de récurrence

- Que faut-il faire pour commencer la cascade ?
Pousser le premier domino
= **initialisation**
- Quelle est la condition pour que tous les dominos tombent, jusqu'au dernier ?
Que l'espacement entre deux dominos successifs soit correct ; que chaque domino, à son tour, se comporte comme le premier !
= **hérité** !



7.1.2 – Le principe de récurrence

En résumé

le principe de récurrence affirme que :

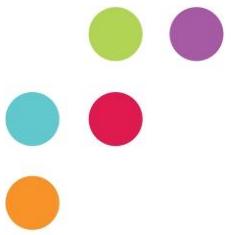
- Si le premier domino fait tomber le deuxième,

ET

- Si n'importe quel autre domino est capable de faire tomber son suivant,
- Alors tous les dominos tomberont !



 Le but d'une récurrence est de montrer qu'une propriété $P(n)$ est vraie pour tout n



CH07 – Récurrence, récursivité, induction

7.1 Récurrence

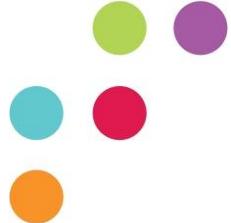
7.1.1 *Les suites et la récurrence*

7.1.2 *Le principe de récurrence*

7.1.3 *Démonstration par récurrence*

7.2 Récursivité

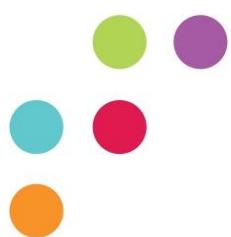
7.3 Induction



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.1 – Principe⁽¹⁾

- Soit $p(n)$ un prédicat dépendant de la variable entière n et soit n_0 un entier fixé
- Supposons que nous soyons capable de :
 1. prouver que $p(n_0)$ est vrai
 2. montrer que si les énoncés $p(n_0), p(n_0 + 1), \dots, p(n_0 + k)$ sont vrais,
alors $p(n_0 + k + 1)$ est encore vrai
- Nous pouvons conclure que $p(n)$ est vrai,
pour tout $n \geq n_0$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.1 – Principe

Deux éléments indispensables

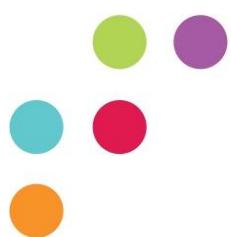
- **Pas initial**

« prouver que $p(n_0)$ est vrai »

- **Pas récurrent**

« montrer que si les énoncés $p(n_0), p(n_0 + 1), \dots, p(n_0 + k)$ sont vrais,
alors $p(n_0 + k + 1)$ est encore vrai »

➤ Il se réduit souvent à montrer que si $p(n)$ est vrai,
alors $p(n + 1)$ est vrai



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.1 – Principe

Exemple : « $1 + 2 + \cdots + n = \frac{1}{2}n(n + 1)$, $\forall n \geq 1$ »

- **Pas initial** : montrons que $p(1)$ est vrai

$$1 = \frac{1}{2} \cdot 1 \cdot (1 + 1) \Leftrightarrow 1 = 1 \rightarrow \text{vrai}$$

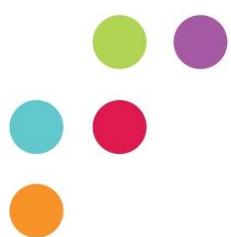
- **Pas récurrent**

- ✓ On suppose que $p(n)$ est vrai, c'est-à-dire :

$$1 + 2 + \cdots + n = \frac{1}{2} \cdot n \cdot (n + 1)$$

- ✓ Montrons que $p(n + 1)$ est vrai, c'est-à-dire :

$$1 + 2 + \cdots + n + (n + 1) = \frac{1}{2} \cdot (n + 1) \cdot (n + 2)$$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

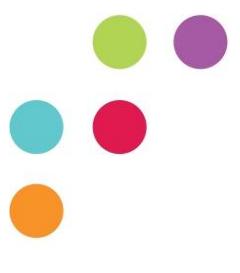
7.1.3.1 – Principe

Hypothèse de récurrence

$$\begin{aligned} 1 + 2 + \cdots + n &= \frac{1}{2} \cdot n \cdot (n + 1) \\ 1 + 2 + \cdots + n + (n + 1) &= \frac{1}{2} \cdot n \cdot (n + 1) + (n + 1) \\ &= \frac{1}{2} \cdot [n \cdot (n + 1) + 2(n + 1)] \\ &= \frac{1}{2} (n + 1) (n + 2) \quad \text{OK !} \end{aligned}$$



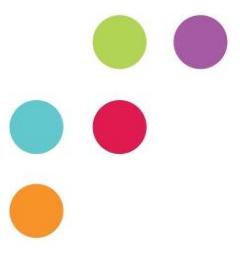
- Si $p(n)$ est vrai, alors $p(n + 1)$ est vrai
- La proposition $p(n)$ est établie pour tout $n \geq 1$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.2 – Proposition héréditaire

- Une proposition $p(n)$ pour laquelle le pas récurrent est vérifié s'appelle une **proposition héréditaire**
- Elle peut n'être vraie pour aucune valeur de n



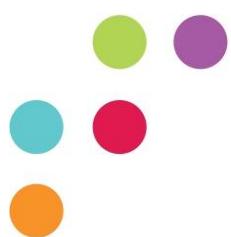
7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.2 – Proposition héréditaire

Exemple : « $n(n + 1)$ est *impair* »

- Manifestement faux, car $2 \cdot 3 = 6$ qui est pair !
- Mais c'est bien une propriété héréditaire :
- Si $n(n + 1)$ est *impair*, alors $n(n + 1) = 2k + 1$
- $$\begin{aligned} (n + 1)(n + 2) &= n^2 + 2n + n + 2 \\ &= n(n + 1) + 2(n + 1) \\ &= \underline{2k} + 1 + \underline{2}(n + 1) \\ &= 2(k + n + 1) + 1 = 2k' + 1 \end{aligned}$$

→ « $(n + 1)(n + 2)$ est *impair* »



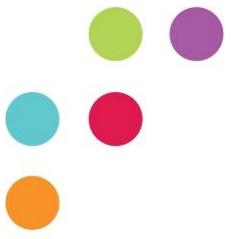
7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.3 – Récurrences emboîtées

Preuve par « récurrences emboîtées »

« $n^2 \cdot (n^2 - 1)$ est divisible par 12, $\forall n \geq 1$ »

- Vrai pour $n = 1$: $0 \bmod 12 = 0$
- Supposons que $n^2 \cdot (n^2 - 1) \bmod 12 = 0$
- Démontrons que $(n + 1)^2 \cdot ((n + 1)^2 - 1) \bmod 12 = 0$
$$\begin{aligned} & (n + 1)^2 \cdot ((n + 1)^2 - 1) \bmod 12 \\ &= (n^4 + 4n^3 + 5n^2 + 2n) \bmod 12 \\ &= (n^2 \cdot (n^2 - 1) + 4n^3 + 6n^2 + 2n) \bmod 12 \\ &= (n^2 \cdot (n^2 - 1)) \bmod 12 + (4n^3 + 6n^2 + 2n) \bmod 12 \end{aligned}$$
- Vu l'hypothèse de récurrence, il nous reste à établir que $(4n^3 + 6n^2 + 2n) \bmod 12 = 0$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.3 – Récurrences emboîtées

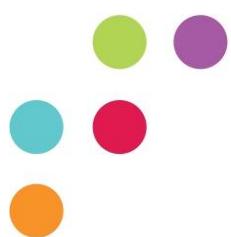
« $\forall n \geq 1, (4n^3 + 6n^2 + 2n) \bmod 12 = 0$ »

- Vrai pour $n = 1 : 12 \bmod 12 = 0$
- Supposons que $(4n^3 + 6n^2 + 2n) \bmod 12 = 0$
- Démontrons que

$$(4(n+1)^3 + 6(n+1)^2 + 2(n+1)) \bmod 12 = 0$$

$$\begin{aligned} & (4(n+1)^3 + 6(n+1)^2 + 2(n+1)) \bmod 12 \\ &= (4n^3 + 6n^2 + 2n + 12(n^2 + 2n + 1)) \bmod 12 \\ &= (4n^3 + 6n^2 + 2n) \bmod 12 + (12(n^2 + 2n + 1)) \bmod 12 \end{aligned}$$

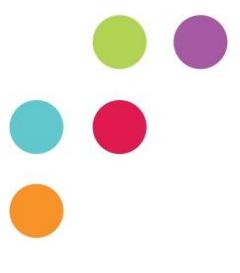
- Vrai : hypothèse de récurrence + $(12 \times q) \bmod 12 = 0$
- ⇒ Ceci achève la démonstration !



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.4 – Utilité en informatique

- Preuve de programmes
 - Démontrer mathématiquement que des (sous-)programmes informatiques sont corrects
- Prouver qu'un programme fournit le résultat correct dans **tous les cas** de figure
- Plus général que le meilleur des plans de test !
- Faire une démonstration peut prendre beaucoup moins de temps que préparer et exécuter une batterie de tests ...

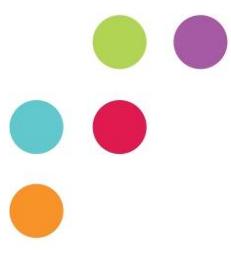


7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.3 – Exercices

Démontrer par récurrence que :

1. $\forall n > 0$: la somme des n premiers nombres impairs positifs est égale à n^2
2. $\forall n \geq 1$: $1^2 + 2^2 + \cdots + n^2 = \frac{1}{6}n(n+1)(2n+1)$
3. $\forall n \geq 1$: $1^3 + 2^3 + \cdots + n^3 = \frac{1}{4}n^2(n+1)^2$
4. $\forall n \in \mathbb{N}$: $3^{3n+2} + 2^{n+4}$ est divisible par 5
5. $\forall n \in \mathbb{N}$: $6 \cdot 7^n - 2 \cdot 3^n$ est divisible par 4



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.3 – Exercices

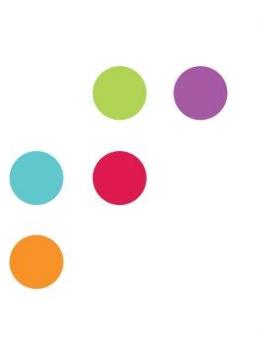
1. $\forall n > 0$: la somme des n premiers nombres impairs positifs est égale à n^2 , c'est-à-dire :

$$1 + 3 + \cdots + (2n - 1) = n^2 \ (*)$$

Pas initial : vrai pour $n = 1$, car $1 = 1^2$

Pas récurrent : supposons que l'égalité (*) est vraie

$$\begin{aligned} & 1 + 3 + \cdots + (2n - 1) + (2(n + 1) - 1) \\ &= n^2 + 2n + 2 - 1 \\ &= n^2 + 2n + 1 \\ &= (n + 1)^2 \ CQFD \end{aligned}$$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

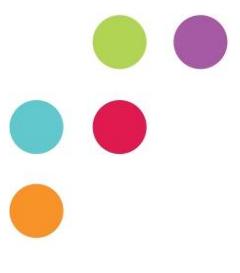
7.1.3.3 – Exercices

2. $\forall n \geq 1 : 1^2 + 2^2 + \cdots + n^2 = \frac{1}{6}n(n+1)(2n+1)$ (*)

Pas initial : vrai pour $n = 1$, car $1^2 = \frac{1}{6} \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3 = 1$

Pas récurrent : supposons que l'égalité (*) est vraie

$$\begin{aligned} & 1^2 + 2^2 + \cdots + n^2 + (n+1)^2 \\ &= \frac{1}{6}n\underline{(n+1)}(2n+1) + \underline{(n+1)^2} \\ &= (n+1)\frac{1}{6}(n(2n+1) + 6(n+1)) \\ &= \frac{1}{6}(n+1)(2n^2 + 7n + 6) \\ &= \frac{1}{6}(n+1)(n+2)(2n+3) \quad CQFD \end{aligned}$$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

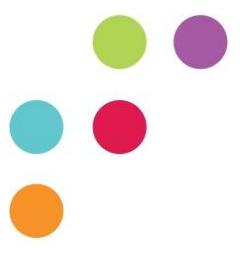
7.1.3.3 – Exercices

3. $\forall n \geq 1 : 1^3 + 2^3 + \cdots + n^3 = \frac{1}{4}n^2(n+1)^2 \quad (*)$

Pas initial : vrai pour $n = 1$, car $1^3 = \frac{1}{4} \cdot 1^2 \cdot 2^2 = 1$

Pas récurrent : supposons que l'égalité (*) est vraie

$$\begin{aligned} & 1^3 + 2^3 + \cdots + n^3 + (n+1)^3 \\ &= \frac{1}{4}n^2(n+1)^2 + (n+1)^3 \\ &= \frac{1}{4}(n+1)^2(n^2 + 4(n+1)) \\ &= \frac{1}{4}(n+1)^2(n+2)^2 \quad CQFD \end{aligned}$$



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.3 – Exercices

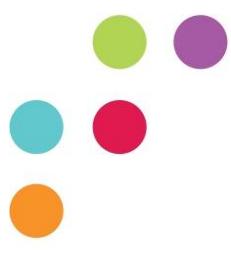
4. $\forall n \in \mathbb{N} : 3^{3n+2} + 2^{n+4}$ est divisible par 5

Pas initial : vrai pour $n = 0$, car $3^2 + 2^4 = 9 + 16 = 25$

Pas récurrent : supposons que $3^{3n+2} + 2^{n+4} \text{ mod } 5 = 0$

$$\begin{aligned}& (3^{3(n+1)+2} + 2^{(n+1)+4}) \text{ mod } 5 \\&= (3^3 \cdot 3^{3n+2} + 2 \cdot 2^{n+4}) \text{ mod } 5 \\&= (3^3(3^{3n+2} + 2^{n+4}) - 3^3 \cdot 2^{n+4} + 2 \cdot 2^{n+4}) \text{ mod } 5 \\&= (3^3(3^{3n+2} + 2^{n+4}) - 25 \cdot 2^{n+4}) \text{ mod } 5\end{aligned}$$

Vu l'hypothèse de récurrence et le fait que 25 est divisible par 5, la propriété est démontrée.



7.1.3 – Démonstration par récurrence

7.1.3.3 – Exercices

5. $\forall n \in \mathbb{N} : 6 \cdot 7^n - 2 \cdot 3^n$ est divisible par 4

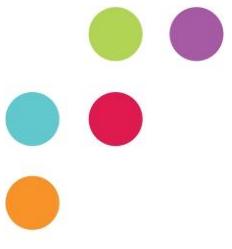
Pas initial : vrai pour $n = 0$, car $6 \cdot 7^0 - 2 \cdot 3^0 = 4$

Pas récurrent :

supposons que $6 \cdot 7^n - 2 \cdot 3^n \bmod 4 = 0$

$$\begin{aligned} & 6 \cdot 7^{n+1} - 2 \cdot 3^{n+1} \\ &= 6 \cdot 7^n \cdot 7 - 2 \cdot 3^n \cdot 3 \\ &= 6 \cdot 7^n \cdot (4 + 3) - 2 \cdot 3^n \cdot 3 \\ &= 6 \cdot 7^n \cdot 4 + 6 \cdot 7^n \cdot 3 - 2 \cdot 3^n \cdot 3 \\ &= 6 \cdot 7^n \cdot 4 + (6 \cdot 7^n - 2 \cdot 3^n) \cdot 3 \end{aligned}$$

Vu l'hypothèse de récurrence et le fait que 4 est divisible par 4, la propriété est démontrée.



CH07 – Récurrence, récursivité, induction

7.1 Récurrence

7.2 Récursivité

7.2.1 *Définitions*

7.2.2 *Algorithme itératif – Algorithme récursif*

7.2.3 *Principe d'écriture d'un algorithme récursif*

7.2.4 *Autres exemples : différentes facettes de la récursivité*

7.2.5 *Terminaison d'un algorithme*

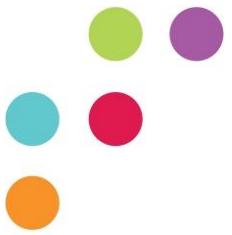
7.2.6 *Résolution de problèmes en utilisant la récursivité*

7.2.7 *Algorithme récursif vs. algorithme itératif*

7.2.8 *Exercices*

7.2.9 *D'autres domaines d'application de la récursivité*

7.3 Induction

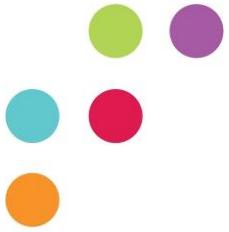


7.2 – Récursivité

7.2.1 – Définitions

Définitions

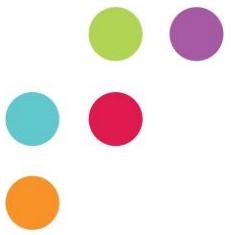
- La **récursivité** est l'implémentation en programmation de la notion mathématique de **réurrence**
- La **récursivité** est une démarche qui **fait référence à l'objet même de la démarche à un moment du processus**
- L'**approche récursive** est un des concepts de base en informatique



7.2 – Récursivité

7.2.1 – Définitions

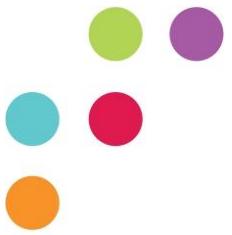
- Un concept est dit **récursif** si sa définition **fait appel à ce concept lui-même**
- Un **processus récursif** peut théoriquement être répété un nombre indéfini de fois par application de la même règle, par la voie d'un automatisme
- Un algorithme est dit **récursif** s'il **fait appel à lui-même**
- Un algorithme **récursif** est un algorithme qui résout un problème en calculant des solutions d'instances plus petites du même problème



7.2 – Récursivité

7.2.1 – Définitions

- On oppose généralement les algorithmes **récursifs** aux algorithmes **itératifs** qui s'exécutent sans appeler explicitement l'algorithme lui-même
- La **récursivité** est un moyen simple et élégant pour résoudre certains problèmes (difficiles à programmer à l'aide de boucles simples)
- La **récursivité** peut diminuer considérablement le temps de programmation



7.2 – Récursivité

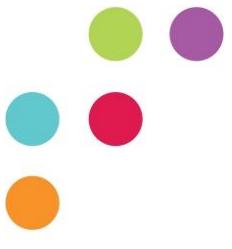
7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

Exemple

- Considérons la suite des sommes des n premiers nombres entiers strictement positifs

$$(S_n) = (1, 3, 6, 10, 15, 21, 28, \dots)$$

- $S_1 = 1$
- $S_2 = 1 + 2 = 3$
- $S_3 = 1 + 2 + 3 = 6$
- $S_4 = 1 + 2 + 3 + 4 = 10$
- ...
- $S_n = 1 + 2 + 3 + \dots + n$



7.2 – Récursivité

7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

- Définition explicite

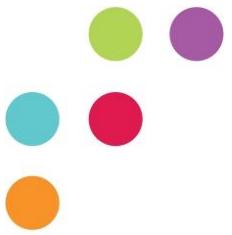
$$(S_n) : S_n = \frac{n(n+1)}{2} \quad (\text{voir } 7.1.1.3 - \text{Ex. 1.5})$$

- Définition itérative

$$(S_n) : S_n = 1 + 2 + \dots + n = \sum_{i=1}^n i$$

- Définition récursive

$$(S_n) : S_1 = 1; S_n = S_{n-1} + n$$



7.2 – Récursivité

7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

Chacune de ces définitions donne lieu à un type d'algorithme :

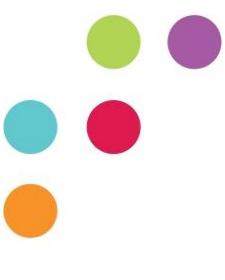
- **Algorithme explicite** (pas de boucle)
 - à partir de la définition explicite

somme(n)

SI $n < 1$ retourne -1

retourne $n*(n+1)/2$

-> erreur !



7.2 – Récursivité

7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

➤ **Algorithme itératif** (une boucle) :

- à partir de la définition itérative

```
somme(n)
```

```
SI n < 1 retourne -1
```

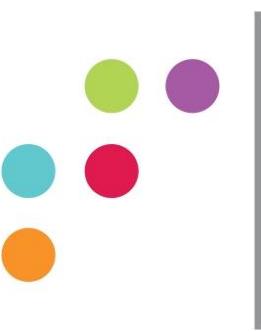
```
réponse = 1
```

```
POUR (i = 2 ; i <= n ; i++)
```

```
    réponse = réponse + i
```

```
retourne réponse
```

-> erreur !



7.2 – Récursivité

7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

- Algorithme récursif
 - à partir de la définition récursive

somme(n)

SI $n < 1$ retourne -1

SI $n = 1$ retourne 1

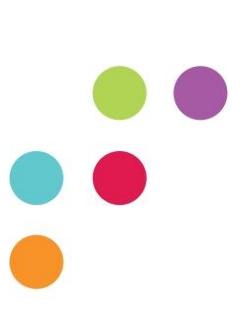
réponse = somme($n - 1$) + n

retourne réponse

-> erreur !

-> 1^{ère} valeur !

⇒ c'est la récursivité qui fait office de boucle !



7.2 – Récursivité

7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

Simulation de l'algorithme récursif

somme(4)

retourne somme(4 - 1) + 4

retourne somme(3 - 1) + 3

retourne somme(2 - 1) + 2

retourne 1

1 + 2

3 + 3

6 + 4

Fin



7.2 – Récursivité

7.2.2 – Algorithme itératif – Algorithme récursif

Représentation sous la forme d'un arbre
(1 élément / sous-niveau) :

```
somme(4)
  |
  somme(4 - 1)
  |
  somme(3 - 1)
  |
  somme(2 - 1)
  |
  retourne 1
```

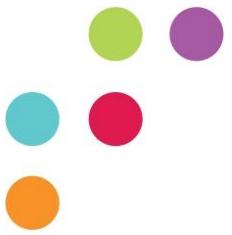


7.2 – Récursivité

7.2.3 – Principe d'écriture d'un algorithme récursif

Algorithme récursif à partir de la définition récursive d'une suite :

- On commence par tester si on obtient u_1
= condition de sortie de l'algorithme
ou cas de base
- Sans sa présence, l'algorithme ne peut pas se terminer
- On procède à l'appel récursif, en utilisant la formule générale de la définition récursive de la suite, et on retourne le résultat
= cas de propagation



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

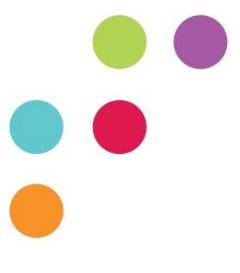
Exemple 1 - Factorielle

- La factorielle d'un nombre naturel est définie de la manière suivante :

$$0! = 1 \text{ et } \forall n > 0 : n! = 1 \cdot 2 \cdot \dots \cdot (n-1) \cdot n$$

- **Algorithme itératif**

```
public static long factorielle(long n) { // n >= 0
    long fact = 1;
    for(int i = 2; i <= n; i++) fact = fact*i;
    return fact;
}
```



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

- Si dans la définition précédente, on remarque que

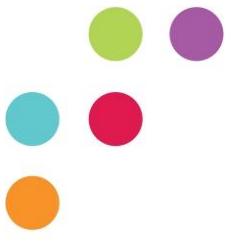
$$n! = \underbrace{1 \cdot 2 \cdot \dots \cdot (n-1)}_{= (n-1)!} \cdot n$$

on peut définir la factorielle de manière **récursive** :

$$0! = 1 \text{ et } \forall n > 0 : n! = n \cdot (n-1)!$$

- **Algorithme récursif**

```
public static long factorielle(long n) { // n >= 0
    return ((n == 0) ? 1 : n * factorielle(n-1));
}
```



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

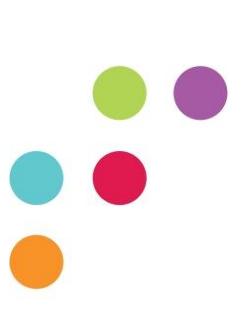
- Processus de calcul récursif pour $3!$

- $\text{factorielle}(3)$
- $3 * \text{factorielle}(2)$
- $3 * (2 * \text{factorielle}(1))$
- $3 * (2 * (1 * \text{factorielle}(0))))$
- $3 * (2 * (1 * 1))$
- $3 * (2 * 1)$
- $3 * 2$
- 6

expansion

compression

- Nb d'appels et espace mémoire proportionnels à n
- Processus **linéairement récursif**



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

Exemple 2 – PGCD

- Définition récursive du pgcd de 2 naturels non nuls :

➤ $\text{pgcd}(a, b) = b$ si $a \bmod b = 0$
➤ $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, a \bmod b)$ sinon

- Algorithme récursif

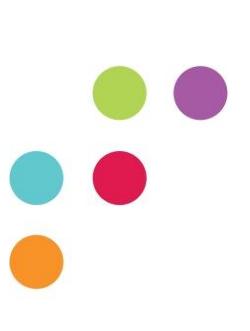
```
public static int pgcd(int a, int b) { // a et b > 0
    return ((a % b == 0) ? b : pgcd(b, a % b));
}
```



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

- Processus de calcul récursif pour $\text{pgcd}(96, 27)$
 - $\text{pgcd}(96, 27) \quad 96 \% 27 = 15$
 - $\text{pgcd}(27, 15) \quad 27 \% 15 = 12$
 - $\text{pgcd}(15, 12) \quad 15 \% 12 = 3$
 - $\text{pgcd}(12, 3) \quad 12 \% 3 = 0$
 - 3
- **Récursivité terminale⁽¹⁾** : un appel à $\text{pgcd}()$ est juste remplacé par un autre appel à $\text{pgcd}()$
- Pas de résultat intermédiaire à stocker



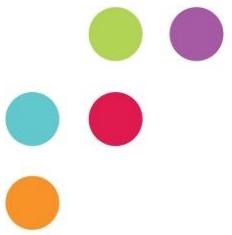
7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

Exemple 3 – Fibonacci

- Suite de Fibonacci : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, ...
 - Chaque terme est la somme des 2 termes qui le précédent
- Définition récursive du calcul du terme n ($n > 0$) :
 - $\text{fibonacci}(1) = 0$
 - $\text{fibonacci}(2) = 1$
 - $\text{fibonacci}(n) = \text{fibonacci}(n - 1) + \text{fibonacci}(n - 2)$
- Algorithme récursif

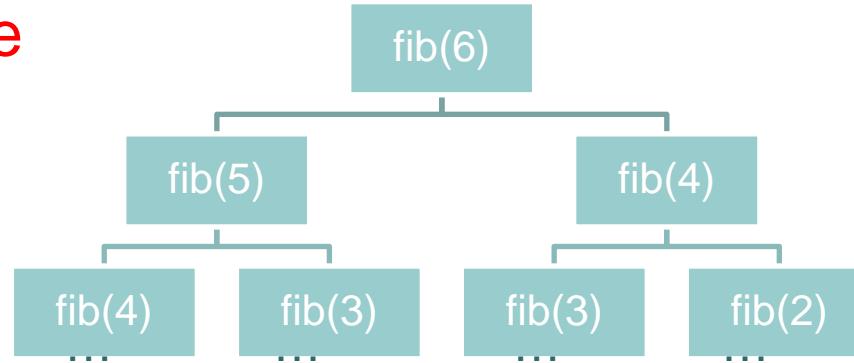
```
public static int fibonacci(int n) {    // n > 0
    if (n <= 2) return n-1;
    return fibonacci(n-1) + fibonacci(n-2);
}
```



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

- Problème



- chaque pas récursif génère 2 appels !

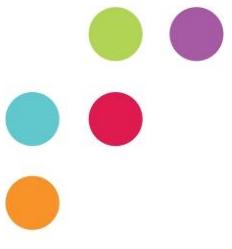
- Récursivité « arborescente »

- Nombre d'appels proportionnel à 2^n !

fibonacci(45) → 2.269.806.339 appels récursifs !

- Complexité exponentielle → totalement inefficace !!!

- L'algorithme itératif est de complexité linéaire 😊

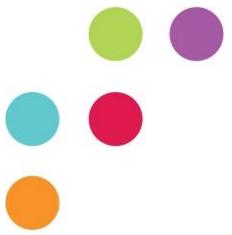


7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

- Algorithme itératif

```
public static int fibonacci(int n) {    // n > 0
    int fibo1 = 0, fibo2 = 1, temp;
    if (n < 2) return fibo1;
    for( int i = 2; i < n; i++) {
        temp = fibo1 + fibo2;
        fibo1 = fibo2;
        fibo2 = temp;
    }
    return fibo2;
}
```



7.2 – Récursivité

7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

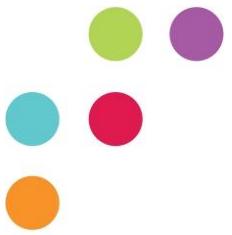
Récursivité imbriquée

- La complexité de certaines fonctions récursives peut être encore plus défavorable que pour Fibonacci !

Exemple : la fonction d'Ackermann

```
public static int ack(int m, int n) { // m>=0 et n>=0
    if (m == 0) return n+1;
    else if (n == 0) return ack(m-1, 1);
    else return ack(m-1, ack(m, n-1));
}
```

- ack(4,1)=65533 → 28.629.810.010 appels récursifs !!!
- La complexité est liée aux deux appels récursifs imbriqués



7.2 – Récursivité

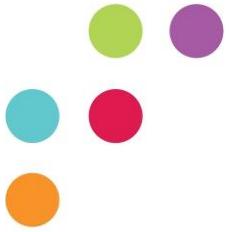
7.2.4 – Autres exemples : différentes facettes de la récursivité

Récursivité directe/indirecte

- Lorsqu'un algorithme fait appel à lui-même, on parle de **récursivité directe**
- Parfois, 2 algorithmes (ou plus) peuvent s'appeler l'un l'autre pour résoudre un problème, on parle alors de **récursivité indirecte**

Exemple : pair/impair

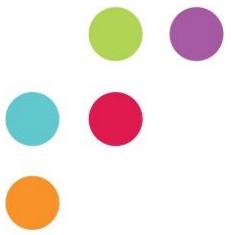
```
public static boolean pair(int n) { // n >= 0
    return (n == 0) ? true : return impair(n-1)
}
public static boolean impair(int n) { // n >= 0
    return (n == 0) ? false : return pair(n-1)
}
```



7.2 – Récursivité

7.2.5 – Terminaison d'un algorithme

- Comment peut-on être certain que l'exécution d'un algorithme récursif **se termine** ?
- Pour aboutir à une solution, un algorithme récursif se base généralement sur :
 - ✓ un ou plusieurs **cas de base** pour lesquels la solution est connue
 - ✓ Une ou plusieurs **règle(s) de récurrence**
- L'algorithme se termine si et seulement si la règle de récurrence permet de **se rapprocher progressivement d'un cas de base** et de l'atteindre

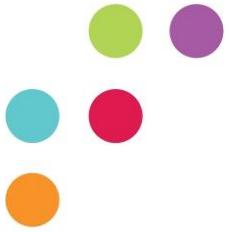


7.2 – Récursivité

7.2.5 – Terminaison d'un algorithme

Exemple 1 : factorielle

- Cas de base : $0! = 1$
- Règle de récurrence : $n! = n \cdot (n - 1)!$
 - ✓ À chaque appel récursif, la valeur de n diminue d'une unité
 - ✓ Cette valeur finira donc par atteindre 0
- On est donc certain que le calcul récursif de la factorielle **finira par se terminer !** 😊



7.2 – Récursivité

7.2.5 – Terminaison d'un algorithme

Exemple 2 : fonction de Morris

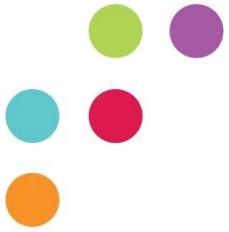
- Soit la fonction récursive suivante :

```
public static int morris(int m, int n) {  
    if (m == 0) return 1;  
    else return morris(m - 1, morris(m, n));  
}
```

- Que vaut `morris(1, 0)` ?

- `morris(0, morris(1, 0))`
- `morris(0, morris(0, morris(1, 0)))`
- ...

➤ Si ($m \neq 0$), le calcul ne se termine pas ! 😞

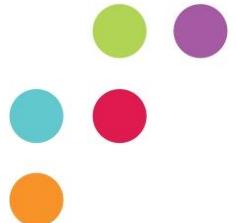


7.2 – Récursivité

7.2.5 – Terminaison d'un algorithme

Exemple 3 : paradoxe de Zénon

- Comparons la terminaison des deux énoncés récursifs suivants :
 - ✓ Pour parcourir une certaine distance, j'avance *d'un mètre*, puis je dois ensuite parcourir la distance restante
`parcourir(n): tant que n>0 avancer(1), parcourir(n-1)`
 - ✓ Pour parcourir une certaine distance, j'avance *de la moitié de la distance*, puis je dois ensuite parcourir la distance restante
`parcourir(n): tant que n>0 avancer(n/2), parcourir(n/2)`
- Dans le cas 2, on n'atteindra jamais la destination finale, car dans \mathbb{R} on peut diviser n indéfiniment !

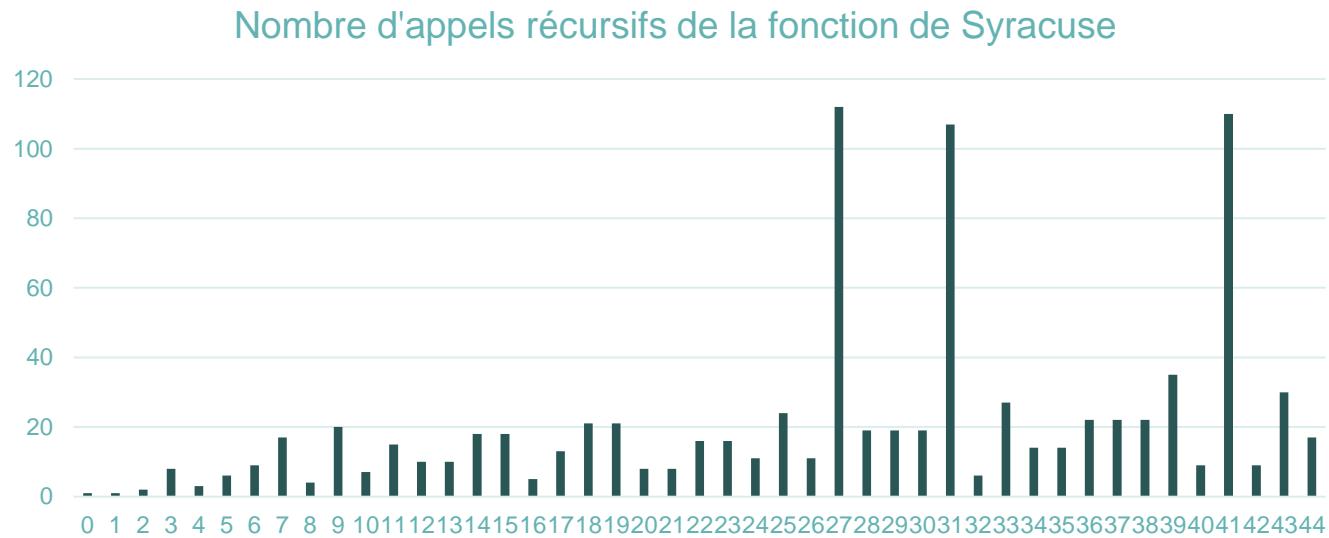


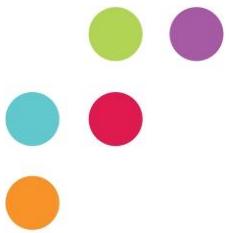
7.2 – Récursivité

7.2.5 – Terminaison d'un algorithme

Exemple 4 : fonction de Syracuse

```
syracuse(n) =  
    si (n = 0) ou (n = 1) alors 1  
    sinon si (n mod 2 = 0) alors syracuse(n/2)  
    sinon syracuse(3*n + 1)
```

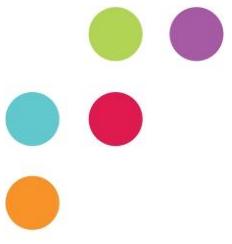




7.2 – Récursivité

7.2.5 – Terminaison d'un algorithme

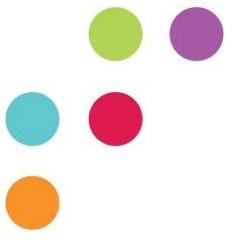
- Personne n'a encore réussi à démontrer la terminaison de la fonction de Syracuse pour toute valeur de $n > 1$!
- La question de déterminer si un algorithme récursif (ou non) se termine est un **problème indécidable**
 - Il n'existe aucune méthode générale permettant de répondre à coup sûr à cette question !



7.2 – Récursivité

7.2.6 – Résolution de problèmes en utilisant la récursivité

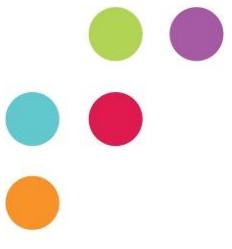
- De nombreux problèmes peuvent être résolus en utilisant la récursivité
- Toutes les fonctions récursives présentent les caractéristiques suivantes :
 - La fonction est implémentée en utilisant un *if-else* (ou un *if-else if-else*) conduisant à des cas différents
 - Un (ou plusieurs) cas de base (le cas le plus simple) est (sont) utilisé(s) pour stopper la production de nouveaux appels récursifs
 - Chaque appel récursif réduit le problème de départ, de manière à ce qu'il soit de plus en plus proche du cas de base et le devienne



7.2 – Récursivité

7.2.6 – Résolution de problèmes en utilisant la récursivité

- Pour résoudre un problème par récursivité :
 - ✓ On peut le diviser en sous-problèmes
 - ✓ Chaque sous-problème est presque le même que le problème de départ, mais il est de taille plus petite
 - ✓ On peut appliquer la même approche à chaque sous-problème



7.2 – Récursivité

7.2.7 – Algorithme récursif vs. algorithme itératif

- Un algorithme **récursif** réalise des opérations répétitives par des **appels récursifs** au même sous-programme (***pas d'utilisation de boucle***); c'est une autre structure de contrôle : une instruction *if* doit être présente pour permettre un appel récursif ou non
- Dans un algorithme **itératif**, on utilise les **boucles**; la répétition du corps de la boucle est contrôlée par la structure de contrôle (*for*, *while*, ...)
- Tout problème résolu de manière récursive peut l'être aussi avec des itérations non récursives

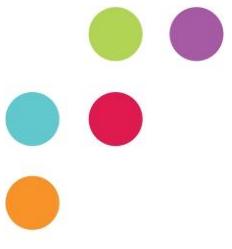


7.2 – Récursivité

7.2.7 – Algorithme récursif vs. algorithme itératif

Alors ...

- Quel style de programmation choisir ?
- Quelle est la valeur ajoutée de la récursivité ?



7.2 – Récursivité

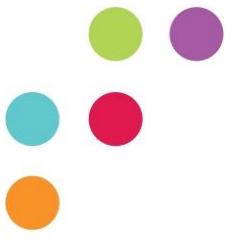
7.2.7 – Algorithme récursif vs. algorithme itératif

Exemple – Factorielle

- Version itérative

```
public static long factorielle(long n) { // n >= 0
    long fact = 1;
    for(int i = 2; i <= n; i++) fact = fact*i;
    return fact;
}
```

- On décrit les étapes **successives** du calcul
- Programmation **impérative** ou **procédurale**



7.2 – Récursivité

7.2.7 – Algorithme récursif vs. algorithme itératif

Exemple – Factorielle

- Version récursive

```
public static long factorielle(long n) { // n>=0  
    return ((n == 0) ? 1 : n * factorielle(n-1));  
}
```

- On construit la solution à partir d'un cas plus simple
- Niveau d'**abstraction** supérieur
- Programmation **déclarative**
- Programmation **fonctionnelle** (LISP)